

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

i.A.22.14.7.3. - BIC/sm

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Presse et Info

Seite-Nr.

1

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
Wochentx					

Wochentelex 21/85 V e r t r a u l i c h

CFA in Libanon.

CFA begab sich Montag, 13. Mai auf dem Landweg in den Libanon. Er wurde im Praesidentenpalais in Baabda von Staatspraesident Gemayyel, Premierminister Karamé und Parlamentspraesident Husayni empfangen. Nach dem gemeinsamen Mittagessen begab sich die schweiz. Delegation per Hubschrauber nach Westbeirut, wo CFA auf der Residenz des Botschafters die schweiz. Kolonie empfing. Anschliessend fuehrte CFA kurze Gespraechе mit Ministern Berri und Joumblatt. Am Montagabend wurde CFA von Gemayyel und Gattin zu einem privaten Nachtessen empfangen. Dienstag, 14. Mai fanden noch Unterredungen mit Ministern Chamoun und Hashem (Vertreter der christlichen Gemeinschaft) statt.

Waehrend insbesondere auf schiitischer Seite (Husayni, Berri) den Israeli die Hauptschuld an der Lage gegeben und behauptet wird, dass nach dem Rueckzug von Tshal eine innerlibanesische Loesung relativ leicht zu bewerkstelligen sei, sieht man auf der christlichen Seite (Chamoun) die Christen global von der Ausrottung bedroht. Chamoun erwartet Hilfe von einem Eingreifen des 'Westens' und befuerwortet die Erteilung eines umfassenden Mandates an die UNIFIL, das es

Letzte
Zeile

184 150 000 24665

Datum: 20.5.85
Tel. intern 30 53

Visum:

Dodis



Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

2

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
<input type="checkbox"/>					

dieser ermöglichen wuerde, auch in Kaempfe zwischen den Gemein-
schaften einzugreifen.

Obwohl alle Gespraechspartner an der ''Einheit'' des Libanon fest-
halten und sich gegen eine ''Kantonalisierung'' aussprechen, hatte
man doch bei Chamoun den Eindruck, er waere im Grund einer solchen
Dezentralisierung nicht abgeneigt, da diese den Christen wenigstens
in ihrem schon jetzt bestehenden ''Quasi-Staat'' die absolute Vor-
herrschaft sicher wuerde.

Letzte
Zeile

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

AD: EDA
 Telegrammdienst
 3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

3

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

Voyage Secrétaire d'Etat Brunner en Chine:

Les quelques jours passés en Chine laissent une impression profonde et durable.

1. On a affaire à un pays en plein bouleversement qui veut s'ouvrir vers l'extérieur, abandonner les formes désuètes du socialisme bureaucratique à la soviétique, procéder à des réformes économiques profondes où une forte dose de capitalisme aura sa place.
2. Si la direction actuelle sous Deng fait actuellement prévaloir ses vues, la question est de savoir si à l'avenir la Chine maintiendra ce cap ou si l'on risque une rechute. Tous les interlocuteurs étrangers comme chinois nous parlent de l'irréversibilité des options prises. A titre d'exemple de la volonté d'ouverture et de l'esprit dans lequel on veut traiter les problèmes étrangers on a cité à plusieurs reprises l'accord intervenu avec la Grande-Bretagne sur Hong Kong, que les Chinois veulent être une réussite, afin de pouvoir l'ériger en exemple pour Taiwan. La formule de Hong Kong répétée partout est "une nation, deux systèmes".
3. Les Chinois donnent nettement la préférence aux pays d'Europe occidentale pour établir les bases d'une coopération à long terme. Ils préfèrent ces pays au Japon et aux Etats-Unis.
4. La Suisse bénéficie de deux atouts majeurs qui la placent en bonne position au départ de cette course économique pour le marché chinois. Ce sont la reconnaissance rapide par le Conseil fédéral de la RPC en 1950 et la décision, historique pour les Chinois, du Conseil fédéral de refuser l'exportation de matériel de guerre vers

Letzte
 Zeile

Datum: _____

Tel. intern _____

Visum:

CH-EDS
Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

Ja Nein

Priorität

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

Norm. Dring. Flash

Faktura

<input type="checkbox"/>

Text erg.

<input type="checkbox"/>

F.I.

<input type="checkbox"/>

Absender

--

Seite-Nr.

4

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

Taiwan. Pendant mon séjour les délégations de Swissair et du Crédit suisse, qui vient d'ouvrir une agence à Beijing, prospectaient la Chine. Tous les hommes d'affaires suisses rencontrés m'ont parlé également des potentialités énormes du marché qui feront pâlir tous les autres d'Extrême-Orient.

5. Sur le plan de politique étrangère, les trois obstacles à la normalisation avec l'URSS demeurent entiers et sont souvent soulignés, à savoir:

- a) la présence massive de troupes soviétiques aux frontières chinoises,
- b) la poursuite de l'invasion de l'Afghanistan,
- c) l'occupation du Cambodge par les troupes vietnamiennes.

Les Chinois n'exigent pas la levée de ces trois obstacles simultanément, mais estiment qu'un premier geste pourrait être fait par le Vietnam au Cambodge, qui serait de nature à détendre l'atmosphère.

6. Avec les Etats-Unis les relations sont meilleures qu'avec l'URSS, mais les liens spéciaux entre Washington et Taiwan demeurent un problème grave pour les dirigeants chinois.

7. En ce qui concerne la Corée, les Chinois croient à la dynamique de la réunification, sont favorables à des pourparlers à tous les niveaux entre les représentants des deux Corée et exercent une influence modératrice sur Pyongyang. Nous n'avons entendu pendant tout notre séjour aucune critique à l'endroit de Séoul.

8. Alors que nous étions à Pékin, Arafat, avec une délégation jordano-palestinienne, y était également reçu, les Chinois nous ont

Letzte Zeile

Datum: _____ Tel. intern _____	Visum: _____
-----------------------------------	--------------

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Empty box for references and initials.

Adresse (für Telex an Dritte)

Empty box for address (for telex to third parties).

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Empty box for sender name.

Seite-Nr.

5

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

dit qu'ils étaient favorables à une négociation menée d'un côté par les Israéliens, de l'autre par les Palestiniens et la Jordanie, et cela contrairement à Moscou qui, selon Pékin, a épousé les thèses syriennes.

9. Dans l'ensemble, les Chinois estiment que les tensions américano-soviétiques se feront sentir dans les années à venir, surtout en Asie avec quelques points chauds (l'Afghanistan, le Cambodge, les tentatives de percée soviétique vers les Philippines dont l'avenir inquiète Pékin). Pour réussir leurs réformes économiques, les Chinois ont besoin de la paix et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour calmer le jeu en Asie entre Soviétiques et Américains. Leur politique à l'endroit de la Corée est citée en exemple de cette volonté d'apaisement. (Comptes-rendus détaillés sur étapes Japon et Chine, voir partie II).

Muheim.

NNNN

Letzte
Zeile

Datum: _____ Tel. intern _____	Visum: _____
-----------------------------------	--------------

Teil IIBesuch von Staatssekretär Brunner (BRE) in Japan, 7. - 11.5.85

Sts. BRE hat am 8. und 9.5. in Tokio folgende Gespräche geführt: mit Vizeausussenminister Yanagiya, dem Stellvertretenden AM Asao und weiterer hoher Beamter des MAE wurden die internationale Lage erörtert und einige spezifische schweizerische Anliegen zur Sprache gebracht, die anschliessend mit den dafür zuständigen Verantwortlichen eingehender diskutiert wurden. Für die Probleme des Trustbanking traf BRE mit Vizefinanzminister Oba zusammen (ein spezieller Bericht dazu folgt), für die Ratifizierung der Genfer Zusatzprotokolle mit dem Generaldirektor des UN-Bureaus Yamada und für die Anliegen der ESA mit dem Staatsminister für Wissenschaft und Forschung, Takeuchi. Am 8.5. hat BRE vor der schweizerischen Handels- und Industriekammer einen Vortrag über unsere Aussenpolitik gehalten, und am 10.5. fand der Offizielle Schweizer Tag der Weltausstellung in Tsukuba statt. Von verschiedenen Seiten wurde auf die guten, wenn nicht ausgezeichneten Beziehungen hingewiesen und unser Wunsch zu einer Intensivierung des politischen Dialogs ausdrücklich begrüsst. Zu den einzelnen Themen:

1. Genfer Zusatzprotokolle: Angesichts der zunehmenden Zahl der beigetretenen Länder überprüft Japan seine bisher skeptische Haltung. Die nächstjährige Rotkreuzkonferenz bietet die Gelegenheit für den jap. Beitritt; der Generaldirektor des UN-Bureaus, Yamada, hat versprochen, sich dafür einzusetzen.
2. UNESCO: Japan fordert drastische Reformen und hat gegenwärtig nicht die Absicht, die Organisation zu verlassen. Wenn jedoch in den nächsten Monaten keine konkreten Resultate erreicht werden, wird die Austrittsfrage am Jahresende neu überprüft. Die Entwicklungsländer sind zwar zu Reformen, jedoch nicht zu deren raschen Durchsetzung bereit. Die Meinungen über die Aussichten für die Konferenz in Sofia gehen auseinander: Im Gegensatz zu Jugoslawien ist Frankreich eher zuversichtlich, da ein Misserfolg dem Ostblock angelastet werden könnte. (Dieser Meinung ist auch BRE.)
3. Bonner Gipfel: Tokio ist mit dem Resultat zufrieden, die politischen Fragen haben bei diesem Gipfel ein grösseres Gewicht als früher erhalten. Das Treffen wurde von den Auseinandersetzungen um den 40. Jahrestag des Kriegsendes überschattet. Mit dem ersten Entwurf der diesbezüglichen BRD-Stellungnahme - sie wurde von den Japanern als "Confession" bezeichnet - hätte sich BK Kohl blossgestellt, der Entwurf wurde abgeändert. (Japan, das lediglich "in den Krieg hineingezogen wurde", grenzt sich dabei von Deutschland ab, das den Krieg "organisiert" hat.) Zwei Probleme - die "New Round" und SDI - standen im Mittelpunkt der Diskussion und haben zu Meinungsverschiedenheiten geführt, in denen sich Frankreich gegen die übrigen Teilnehmer stellte und lediglich am Schluss noch teilweise von Italien unterstützt wurde. Man beschloss zwar die Handelsgespräche im Rahmen einer "New Round" aufzunehmen, ohne sich jedoch auf ein Datum einigen zu können. Die Japaner waren von der fehlenden Einstimmigkeit unter den Europäern überrascht und gleichzeitig erleichtert, dass sich damit keine Front gegen ihr Land gebildet hat.
4. China: Die Beziehungen zu China werden als "Honeymoon" bezeichnet, sie waren in den letzten 30 - wenn nicht sogar 2000 - Jahren nie so gut wie heute. (Im Gegensatz dazu wurden in den Gesprächen, die BRE anschliessend in Beijing führte, die Beziehungen mit Japan überhaupt nicht

erwähnt!) Japan ist sehr an der Fortsetzung der wirtschaftlichen Reformen interessiert, die ihren "Point of no Return" wahrscheinlich schon erreicht haben (oder in jedem Fall nahe daran sind). In 2-3 Jahren wird die chinesische Landwirtschaft zum Nettoexporteur, die Reformen in den Städten und die Geldpolitik werfen jedoch noch grössere Probleme auf. Zentral für die Aussenbeziehungen ist das vitale Interesse an einem friedlichen Klima für die Fortsetzung des wirtschaftlichen Aufschwungs und für den Technologieimport aus den USA, Japan und der UdSSR. Zwischen den Supermächten stehe China zwar noch immer den USA näher, das Ziel ist jedoch, allerseits als dritte unabhängige Grossmacht anerkannt zu werden. Gegenüber Moskau gebärde sich China in letzter Zeit deshalb etwas konzilianter.

5. Sowjetunion: Die Beziehungen zur UdSSR haben ihren Tiefpunkt zwar überwunden, doch ist noch unklar, ob die Besserung atmosphärisch oder substantiell ist. Moskau denkt in seiner Aussenpolitik in militärischen Kategorien und hat Japan deshalb lange unterschätzt. Aufgrund der Erschliessung anderer Rohstoffquellen ist Japan in Zukunft weniger auf die Sowjetunion (Rohstoffe aus Sibirien) angewiesen, als es noch vor einigen Jahren den Anschein hatte. Trotzdem werden die Chancen, dass Gromyko seine Einladung nach Tokio im nächsten Jahr wahrnimmt, höher eingeschätzt als noch vor einem Jahr.

6. Vietnam/Kamputschea: Für Vietnam stellt sich die Frage, ob es weiterhin dem Vermächtnis Ho-Chi-Minhs einer grossvietnamesischen Föderation folgt oder durch einen Rückzug aus Kamputschea eine Lösung des Konflikts anstrebt. Japan unterstützt die ASEAN-Forderung nach einem bedingungslosen Rückzug, führt jedoch - ohne grosse Hoffnungen auf eine unmittelbare Lösung - den Dialog mit Hanoi weiter. (Der Stellv. AM Asao fährt im Juni nach Hanoi.) Aufgrund der Entwicklung der Kampfhandlungen in den letzten Monaten ist es fraglich, ob - wie bisher - die Einheiten der Koalition mit der einsetzenden Regenperiode ihre Positionen zurückgewinnen. Die ASEAN-Länder sind der Ansicht, dass in diesem Jahr in der UNO die Frage des Vertretungsrechts der Koalition wieder diskutiert werde. Für eine Verbesserung der Beziehungen Hanois zu den USA müsste zuerst die Frage der vermissten US-Soldaten gelöst werden, grosse Fortschritte sind nicht zu erwarten. Vietnam ist als einziger Verbündeter der UdSSR in der Region von wichtiger Bedeutung als sowjetischer Brückenkopf (Militärbase Camranh) gegenüber dem pazifischen Raum.

7. Korea: Die Wiederaufnahme des Dialogs zwischen den beiden Landesteilen weist in die richtige Richtung, doch wie weit sie auf diesem Weg kommen, ist fraglich. China hat ein grosses Interesse an einer friedlichen Lösung, seine Handelsbeziehungen mit Seoul könnten (wie früher im chinesischen Verhältnis zu Japan) den ersten Schritt zur Entwicklung politischer Beziehungen darstellen, doch die Beziehungen zu Pjongjang setzen den Zugeständnissen Beijings an Seoul enge Grenzen: Beijing widersetzt sich einer getrennten Aufnahme der beiden Koreas in die UNO. Umgekehrt trachtet Seoul danach, Tokio von näheren Beziehungen mit Pjongjang abzuhalten.

8. Pazifischer Raum: Obwohl die UdSSR in diesem Raum 1/3 bis 1/2 seiner konventionellen Waffen konzentriert hat, ist es ihr nicht gelungen, ihren politischen Einfluss in diesem Gebiet auszudehnen. Das militärische Gleichgewicht ist nicht gefährdet, es sei denn Moskau baut seine Militärmacht mit dem Ziel der Einflussnahme auf die Philippinen weiter aus. Die Zukunft jenes Landes hängt unmittelbar von der Gesundheit Marcos ab. Japan, die USA und der IMF sind zu weiteren Zugeständnissen bereit.

Die Machtablösung könnte verfassungsmässig oder durch die Armee erfolgen. Das Kampfpotential der Aufständischen wird von den USA über- und von Marcos unterschätzt. Die militärische Präsenz der USA auf der Insel ist für die Region von grosser Bedeutung, ein Rückzug auf Hawaii und Guam würde die strategische Position der USA in der Region entscheidend schwächen.

9. Iran-Irak: Die jüngsten Kontakte der Japaner mit Teheran haben gezeigt, dass der Iran sensibler auf die internationale Meinung geworden ist. Die faire Haltung des UN-Generalsekretärs sowie des Sicherheitsrates (bezüglich Chemiewaffeneinsatz) haben sein Vertrauen in die internationalen Organisationen (damit auch in das IKRK) gestärkt. In Nuancen hat sich die iranische Position insofern geändert, als nicht mehr der Rücktritt Saddam Husseins, sondern die Garantie für die Einhaltung eines allfälligen Waffenstillstandsabkommens das zentrale Anliegen ist. Als Nachfolger Husseins würde auch ein Mitglied der Bath-Partei akzeptiert. Auch in den Reparationsforderungen ist Teheran flexibler geworden. Der Iran hat Japan gebeten, sich bei andern Regierungen um eine unparteiischere Haltung einzusetzen. Der Irak widersetzt sich dem Abschluss von Einzelabkommen zur Einschränkung der Kampfhandlungen (Chemiewaffenverbot, Schiffs- und Städtebombardierungen), da solche vom Iran missbraucht würden.

10. Europäische Weltraumagentur: Trotz europäischer Interventionen (das Aide-Memoire von BRE fiel zeitlich mit einem entsprechenden Brief von Fabius an Nakasone zusammen) bestehen wenige Hoffnungen auf eine japanische Bestellung einer europäischen Trägerrakete.

11. Nationaltag der Schweiz an der Weltausstellung in Tsukuba (10. Mai 1985): Die schweizerische Präsenz in Tsukuba hat beim Publikum offensichtlich Anklang gefunden. Die Besucherzahlen in Pavillon und Restaurant übersteigen jetzt schon die Erwartungen. Das gewählte Thema "Wasser-Technologie" stösst auf Interesse; die Art und Weise seiner Darstellung erntet allseits Lob. Selbst die japanische Ausstellungsleitung vertritt die Ansicht, die Schweiz habe es besser als die meisten anderen Länder verstanden, dem generellen Thema der Ausstellung, "Wohnen und Umwelt: Wissenschaft und Technologie im Dienste des Menschen", in seiner ganzen Komplexität gerecht zu werden. (In diesem Sinne zollte auch der Staatsminister für Wissenschaft und Forschung, Takeuchi, anlässlich der Zusammenkunft mit BRE dem Schweizer Pavillon grosses Lob.) BRE wohnte dem Anlass als Vertreter der Schweizer Regierung bei; die in historischen Uniformen auftretende Genfer Polizeimusik umrahmte den Anlass musikalisch.

12. Fazit: In den Grundlinien der Aussenpolitik folgen die Japaner weitgehend westlichen Positionen, die gleichzeitig von ihrem Stolz getragen sind, in den Kreis der westlichen Grossmächte aufgenommen worden zu sein. Schwierigkeiten bereitet ihnen ihr wirtschaftlicher Erfolg, der sie mit den wirtschaftspolitischen Forderungen der USA und Europa konfrontiert. Gegen den Wunsch der USA nach einer verstärkten verteidigungspolitischen Verantwortung verbindet sich die innen- und wirtschaftspolitisch begründete Zurückhaltung mit dem Misstrauen im Ausland gegenüber einer japanischen Wiederaufrüstung. Doch wird sich weisen, wie lange der japanische Nationalismus mit dem Zwiespalt der wirtschaftlichen Grossmachtstellung und der Abhängigkeit vom amerikanischen Verteidigungsschirm zurechtkommt.

Chinabesuch von Staatssekretär Brunner:

BRE hat auf Einladung der chinesischen Regierung vom 11.-15.5. Beijing besucht und ist mit Aussenminister Wu Xueqian, Vizeausserminister Zhou Nan und einer Reihe weiterer Spitzenbeamten zusammengekommen, um die internationale Lage, die Perspektiven der chinesischen Wirtschaftsreform und die bilateralen Beziehungen zu erörtern. Er hat dabei seinen "homologue" Zhou Nan in die Schweiz eingeladen und den Entwurf für einen Kooperationsvertrag im Nuklearbereich übermittelt. Die wichtigsten Eindrücke:

- In der entspannten, herzlichen Atmosphäre der Kontakte überraschten die ideologiefrei-pragmatische und selbstkritische Argumentation der Chinesen, ihr Denken in grossen Zeiträumen und eine im Bewusstsein der Grösse und weltpolitischen Bedeutung ihres Landes beruhende Bescheidenheit.
- Das zentrale Anliegen der chinesischen Politik ist die Ueberwindung der Armut durch eine Wirtschaftsreform, die mit aller Entschlossenheit fortgesetzt werden soll. Sie verlangt friedliche weltpolitische Rahmenbedingungen und die Fortsetzung der wirtschaftspolitischen Oeffnung des Landes.
- Gegenüber den "Hegemonieansprüchen" der beiden Supermächte und den dadurch weiterhin anhaltenden Ost-West-Konflikt sucht China einen multipolaren Kräfteausgleich durch eine von allen Gesprächspartnern hervorgehobene zu verstärkende Zusammenarbeit mit Westeuropa (die Beziehungen zu Japan, dem wichtigsten Handelspartner, blieben unerwähnt). Hier liegen die Chancen für die Schweiz, die dank der frühen Anerkennung Chinas und einer konsequenten Taiwanpolitik offensichtlich über viel Goodwill verfügt.

1. Wirtschaftsreform: Die bisher in der Landwirtschaft sehr erfolgreiche Reformpolitik soll in den Städten und in der Industrie fortgesetzt werden. Die angestrebte Vervierfachung der Produktion bis Ende Jahrhundert setzt ein jährliches Wachstum von 7-8% voraus. Die negativen Folgen aus der Ueberschreitung dieses Wachstumsziels in gewissen Sektoren hat die Regierung zur Mässigung veranlasst, die Fortsetzung der Reform und die weitere Oeffnung der Wirtschaft wird dadurch jedoch nicht in Frage gestellt: Der Aussenhandel soll bis 2000 ebenfalls vervierfacht und bezüglich der Handelspartner diversifiziert werden (Zusammenarbeit mit Westeuropa). Als Partner sollen vermehrt ausländische Klein- und Mittelbetriebe motiviert werden. Die regionale Oeffnung (Spezialzonen) wird sukzessiv erweitert. Die Schwerpunkte der Investitionen sind Energie, Telekommunikation und Verkehr, sowie die Modernisierung alter Industrien. Von der Zusammenarbeit mit dem Ausland erhofft sich China einen im Vergleich zu bisher viel grösseren Import von Technologie und Management-Know-how.

2. Beziehungen zur Sowjetunion: Für die Normalisierung der Beziehungen müssten drei Bedingungen erfüllt werden: Abzug aus Afghanistan, Rückzug Vietnams aus Kamputschea und Truppenabbau an der chinesischen Grenze. Eine Verbesserung der Beziehungen verlangt sowjetische Zugeständnisse in mindestens einem dieser drei strittigen Punkte. Die Aussichten dafür sind trotz des beidseitigen Entspannungswillens klein, damit ist auch eine Verbesserung der Beziehungen zwischen den Schwesterparteien in nächster Zukunft sehr unwahrscheinlich. (Die chinesische Bezeichnung Gorbatschows als "Genossen" bei dessen Amtseinsetzung sei bedeutungslos). Trotzdem entwickelt sich der Handel (auf Verrechnungsbasis) recht gut.

3. Vietnam/Kamputschea: Gemäss chinesischer Analyse sind die seit einigen Monaten verstärkten militärischen Anstrengungen Vietnams in Kamputschea Teil einer längerfristigen Strategie: zuerst soll der Widerstand vom

Kontakt mit Thailand isoliert werden, damit die Roten Khmer anschliessend militärisch ausgeschaltet werden können. Mit einer verstärkten vietnamesischen Besiedlung sollte danach eine Assimilierung des Landes an Vietnam soweit erreicht werden, dass schliesslich eine politische Lösung die Ausrichtung Kamputscheas an Hanoi und damit an Moskau erlaubt.

4. Afghanistan: Eine ähnlich unnachgiebige Haltung verfolge die Sowjetunion in Afghanistan, wo zuerst mit militärischer Gewalt die Lage soweit konsolidiert werden soll, bis eine Moskau genehme politische Lösung realisiert werden kann.

Sowohl in Indochina als auch in Afghanistan zielt damit die sowjetische Politik darauf ab, mit militärischen Mitteln ihren politischen Einfluss in der Region geltend zu machen. Angesichts der stabilen Lage in Europa wird dadurch der Ost-West-Konflikt vermehrt im asiatisch-pazifischen Raum ausgetragen.

5. Korea: Die Lage in Korea und die Aussichten des innerkoreanischen Dialogs werden optimistischer eingeschätzt. Beijing ist mit seiner Kritik an Seoul sehr zurückhaltend und begrüsst die Aufnahme und Weiterführung des innerkoreanischen Dialogs auf verschiedenen Ebenen. Gleichzeitig übt Beijing auf Pjongjang einen mässigenden Einfluss aus und unterstützt den nordkoreanischen Vorschlag einer konföderativen Wiedervereinigung der beiden Landesteile.

6. USA: Im Juli steht die Gegenvisite zu Reagans Chinabesuch bevor. Die Beziehungen werden jedoch weiterhin durch die US-Waffenlieferungen an Taiwan belastet.

7. Taiwan: Auf der Basis des für Hong Kong realisierten Prinzips "ein Staat - zwei Systeme" sucht Beijing eine Lösung des Taiwan-Problems und wäre dabei zu grösseren Zugeständnissen bereit als im Falle der Kronkolonie.

8. Europa: Der Wunsch nach einer verstärkten Zusammenarbeit mit Westeuropa war das Leitmotiv der Ausführungen der chinesischen Gesprächspartner. Ein starkes und geeintes Europa soll wie das unabhängige China einen wichtigen Beitrag zum Weltfrieden leisten. Trotz der chinesischen Forderung nach einer Entmilitarisierung des Weltraums würde eine europäische Mitarbeit im SDI-Programm begrüsst, damit den USA in diesem Bereich nicht das Feld überlassen bleibt. Bezüglich der wirtschaftlichen Zusammenarbeit erhofft sich China einen verstärkten Technologietransfer.

HONG KONG: Die Diskussion mit einem lokalen Pressevertreter am Mittagessen hat den Eindruck vermittelt, dass sich weite Teile der Bevölkerung durch den englisch-chinesischen Vertrag übergangen und verraten fühlen. (Interessanterweise kam in Europa der Frage der Selbst- oder zumindest Mitbestimmung der betroffenen Bevölkerung im Hinblick auf die Zukunft der Kronkolonie keine angemessene Bedeutung zu).

Secrétaire d'Etat Sommaruga au Mexique

Le Secrétaire d'Etat Sommaruga (S) a séjourné du 11 au 15 mai à Mexico où il inaugura "Tecno-Suiza" et eut des entretiens officiels.

Il exprima au Ministre du commerce et de l'expansion industrielle sa confiance dans la politique poursuivie par le gouvernement mexicain en vue du redressement économique du pays. Abordant les problèmes auxquels est confronté actuellement le commerce mondial, les deux interlocuteurs déplorèrent les pressions protectionnistes croissantes et tombèrent d'accord sur l'utilité d'un nouveau round du GATT auquel le Mexique envisage éventuellement de participer, après quoi la question de son adhésion comme membre serait à nouveau examinée. Quant aux échanges bilatéraux, S demanda à Hector Hernandez Cervantes une plus grande flexibilité de la politique des investissements directs étrangers et du système de contrôle des prix, un assouplissement du régime des importations et du transfert de technologie. Par ailleurs, S lui adressa une invitation du Comptoir Suisse à participer en 1986 comme hôte d'honneur.

S'entretenant avec les deux Sous-secrétaires d'Etat chargés respectivement du commerce et de l'industrie, les relations commerciales bilatérales furent passées en revue (meilleur accès au marché mexicain de nos produits textiles du haut de gamme, mise en marche de l'accord prévoyant l'importation de 100 tonnes de fromage suisse, contrefaçons horlogères, etc.).

S évoqua avec le Sous-secrétaire d'Etat responsable des investissements le rôle de la Suisse au Mexique comme investisseur (4ème rang après USA, RFA, Japon) et mentionna l'intérêt soutenu de nos entreprises d'accroître leur présence dans ce pays. La veille de son départ pour le Canada, S fut reçu par le Ministre des AE, Bernardo Sepulveda Amor, et par celui des finances, Jesus Silva Herzog. Dans un entretien extrêmement ouvert et chaleureux, ce dernier exposa les mesures en cours qui devraient permettre au Mexique de tenir ses engagements internationaux. Il évoqua, d'une manière réaliste, la session de printemps des institutions de Bretton Woods et fit part de ses vues sur les futures négociations financières internationales. De son côté, le Ministre des AE releva le profond impact de la visite du CF Aubert en octobre 84 sur nos relations bilatérales. Il laissa d'autre part libre cours à l'inquiétude de son gouvernement sur l'évolution de la situation en Amérique centrale.

Pour clore cette visite, le Ministre Hector Hernandez Cervantes offrit au nom du gouvernement mexicain un dîner en l'honneur de son hôte.

S avait par ailleurs présenté un exposé sur les problèmes de l'endettement devant les membres de l'Association des chefs d'entreprises suisses au Mexique.

Jahresversammlung BAD und FAD

Vom 8. bis 10. Mai fand in Brazzaville die 21. Jahresversammlung der Afrikanischen Entwicklungsbank (BAD) und die 12. Jahresversammlung des Afrikanischen Entwicklungsfonds (FAD) statt. Die schweizerische Delegation stand unter der Leitung von Botschafter Roethlisberger. Die Versammlung wählte Babaca N'Diaye, Senegal, zum neuen Präsidenten der Bank für die nächsten fünf Jahre. Er löst damit den derzeitigen Präsidenten W. Muny'Omba, Sambia, ab, der in der Wahl unterlag. Als neue nicht-regionale Mitglieder wurden China und Argentinien in die Bank aufge-

nommen. Die Gouverneure erteilten ihre Zustimmung, um die notwendigen Arbeiten zur nächsten Erhöhung des Kapitals der BAD einzuleiten. Je rund 1 Mio Dollar wurden aus dem Nettoeinkommen von BAD und FAD zur Bekämpfung der Dürrekatastrophe in Afrika abgezweigt. Die nächste Jahresversammlung findet vom 5. - 7. Mai 1986 in Harare, Zimbabwe, statt.

Réunion Groupe consultatif 18 (GATT)

Réunion des 13/14 mai a été - sous couvert discussion récents développements en matière politiques commerciales nationales et évaluation signification et portée de déclarations (CEE, AELE) et communiqués (OCDE, Comité du développement, Groupe des 24) rendus publics depuis fin février - centrée en fait sur deux questions: opportunité d'une réunion de High Officials GATT pour discuter nouveau round et date de telle réunion.

Principe réunion accepté de fait par tous, même ceux (nombre de PVD) qui le contestent encore officiellement aujourd'hui. Réunion Conseil GATT début juin devrait permettre début formalisation idée. Date la plus probable pour réunion High Officials elle-même devrait, sur base sentiment qui prévaut Genève, se situer vers mi-septembre.

CG 18 (Consultative Groupe) se réunira à nouveau 4/5 juillet.

La dix-neuvième session du Conseil du développement industriel de l'ONUDI n'a pu être ajournée en dépit de l'annonce de la ratification par l'URSS de l'Acte constitutif de la nouvelle organisation qui permet la transformation de l'ONUDI en 1985. Les dates envisagées pour la première Conférence générale seraient en août et décembre.

Muheim.

EIDGENOESSISCHES DEPARTEMENT FUER
AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN

Bern, den

20. Mai 1985

Informations- und Pressedienst

1.A.22.14.7.3. - BIC/sm

Interne Verteilerliste

Betrifft:

Wochentelex 21/85

VERTRAULICH

Bundesrat Aubert		CFA
Sekretäre Chef EDA	Herr Jaccard Herr Erard	JL ER
Politischer Direktor	Botschafter Brunner	BRE
Chef Sekretariat pol. Direktor	Herr Lorétan	LR
Koordination und Planung	Herr Schaller	SRU
Sekretariat pol. Direktor	Frl. Chollet	W 156
Rechtsberater	Botschafter Monnier	MX
Protokoll	Botschafter Manz Herr Barbey	MA BAC
Politisches Sekretariat	Botschafter Ritter Herr Wyss	RR WS
Politischer Dokumentationsdienst	Herr Schmalz	SZ
Kanzlei politisches Sekretariat		W 338
Politische Sonderfragen	Minister von Arx	AX
Finanz- und Wirtschaftsdienst	Minister Faillettaz Herr Faivet	FA FB
Politische Direktion		
Politische Abteilung I	Botschafter Pianca Herr Fetscherin Herr Faessler Herr de Dardel	PIA FN FCH DJ
Politische Abteilung II	Botschafter Wipfli Herr Boillat Herr Strauch	WIP BA STH
Sektion für konsularischen Schutz	Herr Wyttenbach	WH
Auslandschweizerangelegenheiten	Minister Leippert	LT
Fremde Interessen	Herr Ghisler Kanzlei	GH Ei 101
Direktion für internat. Organisat.	Botschafter Muheim Minister Uhl Minister Staehelin	MF UL ?
Sektion Vereinte Nationen und internat. Organisationen	Herr von Graffenried	GV

- 2 -

Sektion internationale wissenschaftliche Angelegenheiten	Herr Creola	CRE
Sektion für kulturelle und UNESCO-Angelegenheiten	Herr Luciri	LC
Sekretariat der nationalen schweiz. UNESCO-Kommission	Herr Theurillat	TB
Information über UNO-Angelegenheiten	Herr Bucher	BUJ
Direktion für Völkerrecht	Botschafter Krafft Minister Stettler Minister Reimann	KT STR REI
Sektion Völkerrecht	Herr Imhof	IH
Sektion Entschädigungsabkommen	Frau Pauli	PS
Sektion Staatsverträge	Herr Rubin	RC
Sektion Landesgrenze und Nachbarrecht	Herr Dubois	DS
Sektion Verkehr	Herr Hulliger	HG
Seeschiffahrtsamt Basel	Direktor Hulliger	Basel
Generalsekretariat	Botschafter Glesti Herr Indermühle Herr Baumgartner	GLS IND BAG
Sektion Rekrutierung und Ausbildung des Personals	Herr Bodenmüller	BOD
Personalsektion	Herr Kaiser/Herr Reich	KA/RE
Sektion Bezüge und Zulagen	Herr Killias	KC
Verwaltungsinspektorat und konsularische Angelegenheiten	Herr Sunier	SQ
Kuriersektion	Herr Scheurer	SR
Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe	Botschafter Staehelin	SFR
Stellvertretender Direktor	Herr Wilhelm	WM
Delegierter für Katastrophenhilfe im Ausland	Herr Blaser	BL
Vizedirektor	Herr Giovannini	GI
Vizedirektor	Herr Högger	HL
Informationsdienst	Herr Leuzinger	LP
Multilaterale Angelegenheiten	Herr	
Sektion Internationale Hilfswerke	Herr von Muralt	MD
Integrationsbüro EDA/EVD	Minister Kellenberger	Ke

1 Ex. Délégation suisse près l'AELE, 1 Ex. Mission permanente, Genève
35 Ex. BAWI, Büro 81, Bundeshaus Ost (vom Wochentelex nur 26 Ex.)

(vom Wochentelex 1 Ex. an Raymond Probst, a. Staatssekretär,
Brunnadernstr. 76, 3006 Bern)

EIDGENOESSISCHES DEPARTEMENT FUER
AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN

Bern, den

Sa 21. Mai 85 12

20. Mai 1985

Informations- und Pressedienst

1.A.22.14.7.3. - BIC/sm

V E R S A N D L I S T E

Betrifft:

Wochentelex 21/85

VERTRAULICH

DIPLOMATISCHE VERTRETUNGEN

Abidjan	Dublin	New York / UNO
Abu Dhabi	Guatemala	Oslo
Addis Abeba	Hanoi	Ottawa
Akkra	Harare	Panama
Algier	Havanna	Panmunjom
Amman	Helsinki	Paris
Ankara	Islamabad	Paris / OECD
Asuncion	Jakarta	Paris / UNESCO
Athen	Kairo	Prag
Bagdad	Khartoum	Pretoria
Bangkok	Kigali	Quito
Beijing	Kinshasa	Rabat
Beirut	Kopenhagen	Riad
Belgrad	Kuala Lumpur	Rom
Berlin DDR	Kuwait	San José
Bogota	Lagos	Santiago de Chile
Bonn	La Paz	Singapur
Brasilia	Lima	Sofia
Brüssel	Lissabon	Stockholm
Brüssel / Mission	London	Strassburg / Europarat
Budapest	Luanda	Söul
Buenos Aires	Luxembourg	Tananarive
Bukarest	Madrid	Teheran + Fremde Inter.
Canberra	Manila	Tel-Aviv
Caracas	Maputo	Tokio
Colombo	Mexico	Tripolis
Conakry	Monrovia	Tunis
Dakar	Montevideo	Warschau
Damaskus	Moskau	Washington
Dar es Salaam	Nairobi	Wellington
Den Haag	New Delhi	Wien
Dhaka		Yaoundé

GENERALKONSULATE:

Hong Kong
Mailand
München
New York
Frankfurt

Genf / IO

97 Vertretungen
+ 5 Generalkonsulate

102 total

=====

EIDGENOESSISCHES DEPARTEMENT FUER
AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN
Informations- und Pressedienst

Bern, den
20. Mai 1985
VERTRAULICH

i.A.22.14.7.3. -

BIC/sm

T E L E G R A M M (CH)

Wochentelex 21/85

a) an die diplomatischen Vertretungen in:

- Ankara	- Lagos	- Peking
- Bagdad	- Lissabon	- Prag
- Bangkok	- London	- Pretoria
- Brasilia	- Luxemburg	- Rabat
- Brüssel (Botschaft + Mission)	- Madrid	- Riad
- Buenos Aires	- Mexiko	- Rom
- Canberra	- Moskau	- Santiago
- Caracas	- Nairobi	- Stockholm
- Dar es Salaam	- New Delhi	- Teheran
- Den Haag	- New York/Swissobser	- Tel Aviv
- Dublin	- Ottawa	- Tokio
- Helsinki	- Oslo	- Warschau
- Jakarta	- Paris (auch OECD)	- Washington
- Kairo		- Wien

b) mit Kurier an alle übrigen diplomatischen Vertretungen sowie an die Generalkonsulate Hong Kong, New York, Mailand, München und auch an die Delegation in Panmunjom.

c) an die Direktionen, Abteilungen und Dienste der Zentrale zur Information.

d) an das Bundesamt für Aussenwirtschaft (BAWI) und das Integrationsbüro des EDA/EVD.